

n° 1128

Hebdomadaire - 31 juillet 1986 - 4 F

En raison des congés d'été le prochain document DIAL sera daté du 4 septembre 1986

D 1128 EL SALVADOR: APOCALYPSE SALVADORIENNE

La redécouverte de la Bible comme livre populaire par excellence en Amérique latine est probablement un événement majeur dans l'ordre culturel et politique (cf. DIAL D 820). Nous en donnons aujourd'hui un exemple supplémentaire, à travers une recherche d'écriture sur le modèle du livre de l'Apocalypse, dans ses chapitres traitant des "Lettres aux Eglise d'Asie".

Le lecteur notera que, dans l'âpre polémique latino-américaine et internationale sur la théologie de la libération (cf. DIAL D 1115), ce sont les milieux chrétiens fausement accusés de déviance idéologique qui font preuve d'une sensibilité biblique extrême et d'une créativité littéraire remarquable. Le lecteur en jugera par lui-même ici (textes publiés dans "Carta a las Iglesias" des 16-30 novembre 1985, 1-15 décembre 1985, 16-31 décembre 1985 et 1-15 avril 1986).

Note DIAL

Lettres aux Eglises d'El Salvador

Aux chapitres deux et trois du livre de l'Apocalypse, l'auteur écrit sept lettres à sept Eglises. Dans le genre littéraire propre à ce livre, l'auteur s'adresse à l'ange de chaque Eglise pour faire un bilan de la réalité ecclésiale, lui reprocher ses manquements et l'encourager à rester fidèle à Jésus-Christ.

Des chrétiens salvadoriens ont écrit des lettres aux communautés dans lesquelles ils vivent. Ils s'efforcent d'imiter le style du livre de l'Apocalypse et, comme dans ce livre, ils présentent la situation, les manquements et les engagements de leurs communautés; ils disent aussi ce que le Seigneur pense et attend d'elles.

Nous présentons quelques-unes de ces lettres. Ensemble, elles sont une photographie de l'Eglise salvadorienne.

LETTRE À L'ANGE DE L'ÉGLISE DE SAN SALVADOR

Ainsi parle celui qui se tient debout sur le monde, celui qui dirige les nations, l'Alpha et l'Oméga, principe et fin de tout.

Je connais ta conduite, ta charité, ta foi, ta patience dans les épreuves. J'ai vu tes enfants aux tuniques teintées du sang de l'agneau. J'ai vu ta force et ton combat contre la bête.

Mais j'ai contre toi que tu es en train de perdre ton premier amour, que tu tolères les émissaires de la bête, que tu cèdes à la peur et que tu laisses dévorer tes enfants.

J'ai posé mon regard sur la terre, j'ai vu les cadavres en chemin, j'ai entendu le bruit de la fête sur les collines des beaux quartiers, le cri de l'homme dans la

vallée. Je sors dans la campagne: tes enfants sont passés au fil de l'épée, voici le crissement de la mort sur la terre et dans le ciel.

J'ai vu comment, parmi les tiens, tu en as qui se prosternent devant des Baals qu'a dressés la bête.

Allons! Rappelle-toi comment tu as entendu et reçu ma parole.

Ne tais point la voix de mon prophète.

Ne dénature pas le sang de tes martyrs.

Prends garde et repens-toi.

N'aie pas peur de boire la coupe, vois comme elle déborde.

N'aie pas peur d'aller au Golgotha, tes enfants t'y attendent.

Il y en a cependant quelques-uns, à San Salvador, qui n'ont pas souillé leurs vêtements auprès des idoles de la bête. Ils marcheront à mes côtés, vêtus de blanc, car ils le méritent. Celui qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

LETTRE À L'ANGE DE L'ÉGLISE DE CUSCATLAN

Ainsi parle le Juste, fidèle et vrai.

Je connais la brûlante situation qui est la tienne, fruit de l'injustice, de la marginalisation et de l'exploitation.

Tes lamentations sont arrivées jusqu'à moi.

Les larmes versées et le sang innocent répandu,

avec l'aide létale du Nord, me touchent aux entrailles.

J'approuve que tu ne distingues pas entre main droite et main gauche pour soulager la douleur.

Je bénis ta constance, en pleine croisée des chemins,

pour que brille à nouveau l'arc-en-ciel dans ton ciel,

malgré les vents néfastes qui soufflent d'Est en Ouest.

Que les injures, calomnies et menaces à mort ne t'accablent pas car je suis avec toi: mon nom est ton nom.

Tu me portes dans ton coeur et je t'aime.

Tu ne seras pas déçu même si tout empire...

Mais je t'avertis: ta sensibilité prophétique s'est affaiblie et tu ne fais pas fructifier le riche héritage que je t'ai laissé dans la voix des sans-voix.

Apprécie-le à sa juste valeur et tu verras

que c'est mon message actualisé dans l'"ici" et l'"aujourd'hui".

Tu es cependant de bonne volonté et, le temps venu, je changerai ta tristesse en joie.

Au vainqueur, je donnerai la récompense

et le premier monde saura que le tiers-monde est fort car je serai à ses côtés.

Celui qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

LETTRE À L'ANGE DE L'ÉGLISE DE RIONAMA

Ainsi parle le Saint, le Vrai.

Je connais ta conduite. Je sais tes souffrances, ton abnégation et ta fidélité à ma Parole. Je sais que tu es en captivité à cause de moi et que tu oeuvres en permanence, sans repos, pour qu'advienne le royaume de mon Dieu dans ton pays si

injustement maltraité et malmené par ceux qui se disent bons et chantent les louanges de mon Dieu. Mais ce sont des hypocrites et des menteurs; ils se laissent séduire par trente-six mille idoles; ils obéissent à Satan et non point à mon Dieu.

Quant à toi, ne défaille pas. Reste fidèle comme jusqu'à maintenant. Je t'ouvrirai la porte que personne ne peut fermer. Tu y recevras l'Etoile du matin. et ils disparaîtront, ceux que j'abhorre.

Si tu restes fidèle et patient dans l'épreuve, je te vêtirai de blanc et te donnerai les sept couronnes. Je te ferai bientôt asseoir auprès de moi sur mon trône comme je me suis assis auprès de mon Père sur son trône.

Celui qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit à l'Eglise.

LETTRE À L'ANGE DE SANTA MARIA MADRE DE LOS POBRES

Ainsi parle celui qui tient les sept étoiles en sa droite, celui qui a ton nom gravé dans la paume de sa main.

Je connais tes tribulations et tes pauvretés, ton effort et ton dévouement pour rendre présent mon Royaume. Je sais que tu te sens impuissant devant la guerre; la famine, la misère, le manque de logement et d'emploi, le manque de vie dont souffre le peuple.

Mais j'en ai contre toi:
tu as peur d'annoncer hardiment la justice et le droit,
tu es tenté de te laisser aller.
Tu risques de faire beaucoup de choses sans définir tes priorités.
Allons! Prends conscience de tes fautes
et corrige le pas pendant qu'il est temps.

Ne crains pas les souffrances qui t'attendent.
Beaucoup vont t'abandonner, d'autres te calomnier.
Toi, reste ferme.
Je marcherai avec toi et je te mettrai à ma droite.

Oui, écoutez ce que l'Esprit dit aux Eglises: au vainqueur, je donnerai la palme des martyrs, la cuirasse de la justice et le casque du salut.

LETTRE À L'ANGE DE L'ÉGLISE DU CENTRE DE REFUGIÉS DE SAN ROQUE

Ainsi parle le Christ, qui est tout amour et vous suit de près, celui qui est source d'espérance, celui qui ouvre la porte que nul ne peut fermer.

Je connais ta conduite, tes fatigues,
les persécutions et répressions qui s'abattent sur toi,
ta pauvreté et ta patience.
Je le sais, tu ne supportes pas les dieux du pouvoir et de l'argent:
c'est à cause d'eux que les tiens sont enfermés dans ce sous-sol,
pratiquement sans lumière et sans air,
comme si c'étaient les pires criminels.
Ces dieux se faisaient passer pour vos protecteurs,
mais vous avez démonté leur mystification.

Tu es patient et tu as souffert pour mon nom
en luttant pour tes frères pauvres, égaux aux autres.
Malgré tant de souffrances et de tribulations,
tant d'opérations et de bombardements,
tant de massacres de tes enfants, parents, frères et voisins,
malgré tout cela tu n'as pas renié mon nom.

Tu sais, je vais livrer quelques-uns de ces puissants
à Satan, là où est son trône.
Ceux qui se proclament défenseurs et sentinelles
de l'ordre établi,
je vais faire qu'ils aillent se prosterner à tes pieds
pour qu'ils sachent que je vous aime
- et que je continuerai de vous aimer -
car vous êtes mes préférés, les héritiers du Royaume de mon Père.
Puisque tu as été constant, patient et fort dans les épreuves,
je te garderai des tribulations à venir.

Mais j'ai quelque chose à te dire:
reste vigilant,
veille à ce que, l'épreuve se prolongeant,
le découragement ne s'empare de vous.
Ayez confiance, je suis avec vous.
Restez éveillés pour que personne ne vous enlève
l'unité et la confiance qui sont vôtres.

Les vainqueurs, mon Père les fera colonnes dans le Royaume.
Ils ne connaîtront plus les tribulations car ils ne seront plus seuls.
Je serai leur défenseur contre quiconque cherche à les disperser.
Je les ai choisis pour qu'ils soient mon peuple,
la portion qui fait ma joie.
Courage! Vous êtes abattus, mais non point vaincus.

Celui qui a des oreilles, qu'il écoute ce que le Seigneur dit aux Eglises.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)